FEUILLETON.

LA BONNE AVENTURE.

ROMAN PAR EUGÈNE SUE.

(Suite du Chapitre XVII.)

—Permettez, monsieur,—reprit Héloïse en souriant, — le choix que j'ai fait atteint le plus honorable du monde, le seul défaut de cette circulaire est d'être écrite à mon sujet.... Sauf ce manque complet d'à-propos, l'idée me semble excellente, et pourrait servir à merveille dans une occasion plus opportune.

—Pardonnez ma surprise, madame, reprit Anatole, abasourdi de cette dignité calme et impertinente ; — un tel sang-froid me confond : approuver l'idée de cette lettre outrageante....

—Eh ! certainement, mon cher Anatole,—reprit le docteur Besnard, —ma femme a raison ; car enfin, voyons, supposez un grand peintre, *Vandyck* ou *Velasquez*, ayant manqué complétement la ressemblance d'un portrait : il en remettrait-il pas du moins une toile d'un mérite supérieur, grâce au coloris et à la forme ?

—Soit ! où veut-tu en venir, Jérôme ?

—Eh bien ! admets qu'une femme, de quelque condition que ce soit, ait fait un choix indigne d'elle et de ses mœurs : une protestation pareille à celle de cette circulaire, et faite au nom de toute une famille, serait pleine de dignité.

—Encore une fois, Jérôme, tu parles de cet outrage comme s'il ne s'agissait ni de madame ni de toi.

—Mais c'est qu'en effet, monsieur,— reprit Mme Bonaquet en souriant,—nous sommes complétement désintéressés dans la question. Ce n'est pas de nous, à bien dire, qu'il s'agit.

—Il faudrait néanmoins, je crois, ma chère Héloïse, puisqu'il en est ainsi, aller ensemble, l'un de ces soirs, chez ces gens-là ?—reprit Jérôme Bonaquet avec son inaltérable placidité.—Nous irons un seul fois, bien entendu ; mais cela devient maintenant indispensable ; qu'en pensez-vous, Héloïse ?

—J'allais, mon ami, vous faire cette proposition,—répondit Mme Bonaquet d'une voix douce et ferme.—Nous choisirons, pour cette *soirée de soir*, le plus prochain jour de grande réception à l'hôtel de Morsenne, puisque M. de Morsenne est le chef de ma famille.

—Quoi ! madame,—reprit Anatole tombant de surprise en stupeur, vous auriez le courage d'affronter tant d'insolence et se dédain !

Madame Bonaquet ne put s'empêcher de regarder d'un air significatif, comme si elle lui eut demandé compte des étonnements de son ami, dont elle avait eu jusqu'alors une excellente opinion ; puis, s'adressant à Ducormier, elle reprit en peu froidement.

—Je pense, monsieur, que qu'il n'aire ni dans l'esprit de [illegible] ni dans celui de M. Anatole, à de telles circonstances ni qu'on appelle [illegible] Nos mêmes voulons absolument [illegible] respect de soi.—Mais [illegible] d'un air [illegible] ne devons pour sortir, je ne [illegible] de deux amis qui nous [illegible] éloignés [illegible] Au revoir, je l'espère, monsieur Ducormier.

Le jeune homme quitta le cabinet de son mari en répondant au salut d'Anatole.

Après le départ de Mme Bonaquet, Ducormier, se croisant les bras d'un air triomphant, dit au médecin en accentuant la tête :

—Eh bien, Jérôme ! eh bien !

—Eh bien ! quoi, mon cher Anatole ? que veux-tu dire ?

—La veille donc, cette aristocratie pour laquelle, il y a un quart d'heure, tu me montrais si indulgent, si *tolérant*! *Que m'importe*, disais-tu, *que les tourelles du manoir flottent donnant le vallée, pourvu que leur centre ni m'ôte ni jour ni soleil* !

—Où diable veux-tu en venir ?

—Où je veux en venir ! Comment ! cette dédaigneuse duchesse, par sa lettre insolente, ne te force-t-elle pas de rester sous le coup d'un outrage écrasant, en s'allier l'exposer, toi et ta femme, aux plus humiliantes dédains ! Mais, Dieu merci ! ces dédains, tu n'as pas les braver ; ils reviendras sur cette résolution que je puis qualifier, maintenant que la femme n'est plus là, sur cette insolence vraiment absurde, inexcusable, de vous rendre tous deux chez ce prince, un jour de grande réception, pour.....

—D'abord, mon ami,—reprit le docteur en interrompant Anatole,—je ne reviens jamais sur une détermination juste et sage ; ma femme est comme moi, sans cela elle ne me serait pas si chère. Nous accompagnerons donc ce que nous avons résolu ; en cela, les appréhensions de ton amitié égarent ton jugement ; rassure-toi, ce grand monde n'est pas si farouche ; il se compose en réalité de créatures bienveillantes, qui, pour peu qu'on ait un cœur dans la poitrine et un cerveau dans la tête, on rend forcément hommage à une action digne et ferme.

—Jérôme, je t'en supplie, au nom de ton bonheur et de celui de ta femme, renonces à ces projets insensés. Aller braver ce monde arrogant, qui se croit solidaire de ce qu'il appelle le *manque de foi* à la noblesse d'un des siens ! ah ! non ami, tu ne sais pas ce que c'est que ces gens-là ; tu les juges d'après ta femme ; tu ignores avec quelle sanglante adresse il manie l'ironie, et de quels traits acérés peut nous percer le sarcasme parisien. Non, non, je ne le consentirai pas, mais je la consulterai, moi !—s'écria Anatole Ducormier, comme si un douloureux ressentiment, contenu depuis longtemps dans son cœur, faisait enfin explosion; puis il ajouta avec un accent de haine impossible à rendre :—Oh ! l'exécrable ! que d'humiliations amassées ! que de mépris insolent tu m'as fait dévorer pendant quatre ans ! Oh ! que de fiel s'est amassé dans mon cœur !

—Anatole ! que dis-tu ? —s'écria Jérôme aussi surpris qu'effrayé de l'expression de amistre méchanceté qui venait soudain contracter les beaux traits d'Anatole;—toi humilié, toi méprisé ? Et ces dédains, tu les a subis !

—Pardieu ! répondit Ducormier avec un éclat de rire sardonique.—

[illegible] ce qu'il [illegible] ce qu'il [illegible] ce qu'il [